Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac Général LLCER + SES, veuillez visiter :
bac-llcer-ses.fr/annales-sujets-et-corriges

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL • CORRIGÉ DÉTAILLÉ

Langues, littératures et cultures étrangères et régionales — Anglais monde contemporain

Session 2022 • Polynésie

Code sujet **22-LLCERANMCPO1** 3 heures 30

Proposition de corrigé pédagogique • FormaV

Se repérer dans le corrigé

Sujet 1 — Partie 1 — L’évolution de la place de la langue anglaise dans le monde
1 réponses • sujet p. 2–6

Sujet 1 — Partie 2 — Les idées principales du document C
1 réponses • sujet p. 2–5

Sujet 2 — Partie 1 — Les Américains qui se préparent à l’effondrement de la société et ce que cela révèle de la culture américaine
1 réponses • sujet p. 7–10

Sujet 2 — Partie 2 — Les idées principales du document B
1 réponses • sujet p. 7–9

Les numéros, parties et pages renvoient au sujet original. Chaque réponse rappelle la consigne, explique la démarche et donne le résultat.

Sujet 1 — Partie 1

16 points

L’évolution de la place de la langue anglaise dans le monde

Sujet 1

Question Partie 1

Sujet p. 2, 3, 4, 5, 6

> Taking into account the specificities of the four documents, analyse the evolving place of the English language in the world. Rédigez en anglais environ 500 mots, en prenant connaissance des documents A, B, C et D.

Démarche. Il faut mettre en relation les quatre documents et tenir compte de leur nature : le document A est une couverture accompagnée d’une note éditoriale, le document B un récit personnel d’Arundhati Roy, le document C un article sur les effets politiques et culturels de l’expansion de l’anglais, et le document D un article de presse consacré à l’entrée de mots coréens dans l’Oxford English Dictionary. La synthèse ci-dessous, rédigée en anglais comme demandé, confronte les enjeux de domination et de diversité à l’évolution des usages.

RÉPONSE À RETENIR

English has grown from a language with a particular history into a global means of communication and cultural exchange. The four documents, however, do not present this development as a straightforward success story. They reveal the historical and political power behind English's worldwide reach, the threat this reach can pose to linguistic diversity, and the ways speakers elsewhere are now reshaping the language.

Document A introduces English as "the world's language". Its editor's note presents Bill Bryson's *Mother Tongue* as an accessible and humorous account of how English acquired this position. The cover, which illustrates the language's history, encourages a wide readership to see English as a subject with a story to explore. As a short paratext rather than a historical analysis, it does not explain the causes of English's expansion; instead, it establishes its global status as the starting point for the other documents.

Arundhati Roy's personal account in document B shows that this status is contested. At a reading in Kolkata, an audience member questions whether a writer can produce a masterpiece in a language other than their mother tongue. Roy's answer, "Nabokov", challenges the assumption that literary achievement depends on writing in one's first language. Yet an English historian later calls Roy's use of English a tribute to the British Empire. Roy rejects this praise by asking whether African-American writing should then be seen as a tribute to slavery, or Latin American literature as a tribute to colonialism. Her response exposes the colonial history attached to English while insisting that writers can make the language their own. English may carry the legacy of empire without reducing every work written in it to that legacy.

Document C makes the consequences of linguistic dominance explicit. A language carries a society's culture, traditions and beliefs, not merely information; its disappearance can therefore mean the loss of distinctive knowledge. The article reports that, according to UNESCO, 231 languages had gone extinct, including 37 originating in Sub-Saharan Africa, and says indigenous languages were replaced by Western languages imposed by colonisers. It describes globalisation as a less overt form of imperialism, through which Western language and culture accompany Western economic and political influence. However, the author also recognises a possible benefit: if accessible to all, English can help prevent misunderstandings and conflict. The essential condition is that local languages and cultures be preserved with equal importance, so English adds to cultural diversity rather than replacing it.

Finally, document D points to a shift in who influences English. The Oxford English Dictionary's addition of more than twenty Korean-origin words reflects the global popularity of Korean culture, including K-pop, K-dramas and K-beauty. Words such as *hallyu*, and the title's examples *mukbang* and K-beauty, show Korean expressions entering the English lexicon. The article stresses that lexical innovation is no longer confined to the United Kingdom and the United States: Asian speakers develop and exchange words in local contexts before they reach English speakers worldwide.

Together, the documents show English becoming both a powerful global language and a language changed by global contact. Its expansion can reproduce colonial inequalities and endanger other languages, but its users can also appropriate it and enrich its vocabulary. Its place in the world need not entail uniformity, provided English remains an addition to, rather than a replacement for, the world's linguistic and cultural diversity.

Sujet 1 — Partie 2

4 points

Les idées principales du document C

Sujet 1

Question Partie 2

Sujet p. 2, 5

> Rendez compte en français des idées principales du document C (environ 150 mots).

Pour rendre compte des idées principales, on suit la progression de l’article : d’abord le rôle culturel des langues et les conséquences de leur disparition, ensuite le lien entre mondialisation et domination occidentale, enfin la nuance apportée par l’autrice. Il faut reprendre les données chiffrées et présenter la possibilité positive de l’anglais sous la condition formulée dans le document.

RÉPONSE À RETENIR

Anna Corradi rappelle qu’une langue n’est pas seulement un moyen de communication : elle porte aussi une culture, des traditions et des croyances. Chaque langue exprime ainsi une histoire et des nuances propres. Sa disparition représente donc une perte culturelle majeure, comparée par un linguiste à l’incendie d’une bibliothèque. Selon l’UNESCO, environ 231 langues ont disparu, dont 37 en Afrique subsaharienne ; des langues autochtones ont notamment été remplacées par des langues occidentales imposées par les colonisateurs. L’autrice présente la mondialisation comme une forme d’impérialisme moins ouvertement violente : l’expansion des langues et des cultures occidentales accompagne l’accroissement de l’influence économique et politique de l’Occident, et nourrit oppression et inégalités. Toutefois, elle refuse d’y voir uniquement un phénomène négatif. Accessible à tous, l’anglais peut faciliter la compréhension entre les peuples, prévenir les conflits et favoriser la coexistence des diversités. Cela suppose de protéger les autres cultures avec autant d’importance que l’on accorde à la diffusion de l’anglais : celui-ci doit les enrichir, non les remplacer.

Sujet 2 — Partie 1

16 points

Les Américains qui se préparent à l’effondrement de la société et ce que cela révèle de la culture américaine

Sujet 2

Question Partie 1

Sujet p. 7, 8, 9, 10

> Taking into account the three documents, show how and why some Americans are preparing for the collapse of society, and what this reveals about American culture. Rédigez en anglais environ 500 mots, en prenant connaissance des documents A, B et C.

Démarche : la synthèse doit répondre aux trois aspects du sujet en anglais : les moyens concrets employés, les raisons de cette préparation et ce qu’elle révèle de la culture américaine. Le document A illustre la préparation individuelle au moyen d’un équipement de secours ; le document B replace les bunkers dans une histoire plus longue et critique le commerce fondé sur la peur ; le document C analyse le prepping comme une contestation de la dépendance envers les marchés et l’État, tout en soulignant son lien avec certains discours conservateurs. Il faut rapprocher ces éclairages sans présenter les preppers comme un groupe politiquement uniforme.

RÉPONSE À RETENIR

Preparing for the collapse of society is not a new phenomenon in the United States, but the three documents show that it has taken varied forms and has become a significant business. Some Americans prepare for emergencies with basic supplies, while others invest in underground bunkers. Their choices are driven by fears of disaster, but they also reveal tensions in American culture over self-reliance, capitalism and trust in government.

Document A presents an individual, practical approach. Its “Freedom Preppers” infographic shows a person carrying or wearing emergency equipment: a cellular phone, emergency phone numbers, a small flashlight with extra batteries, adhesive tape, hand cleaner, a first-aid kit, disposable gloves, antiseptic ointment, gauze pads, running shoes, band-aids and a cold pack. The slogan advises people to prepare for tomorrow because they cannot know when a crisis will come. The image therefore encourages readiness for everyday emergencies, not only for an imagined end of the world.

Document B places this impulse in a historical and commercial context. Americans built fallout shelters during the Cold War and stored supplies before the feared Y2K computer crash. More recently, climate change, terrorism, cyberattacks and civil unrest have helped turn personalized disaster preparation into a multimillion-dollar industry. Bunker builders and brokers have become important actors, and former military underground sites in the country’s interior are being sold to civilians, who buy them relatively cheaply and sometimes resell them. Yet the article questions the market’s promises. Anthropologist John W. Hoopes calls the survival fantasy a “hypermasculine” one: the idea that a select few can save themselves and their families if they prepare. He also warns that sellers can exploit fear to sell bunkers. At the same time, bunker clients are not all from one political camp; liberals, conservatives and political independents are among them.

Document C interprets prepping as a response to economic and political dependence. The pandemic exposed the vulnerability of global trade networks and markets that people are normally expected to trust to supply their needs. In the author’s view, stockpiling can be a form of activism against the promises of capitalism, endless growth and permanently available resources. It also fits conservative suspicion of big government, experts and elites. Right-wing commentators Sean Hannity and Alex Jones promote prepping and market products to their audiences; when public infrastructure fails, some people see that failure as proof that government is ineffective. However, the article also notes that the political left has its own warnings about disasters arising from our economic reliance on global connection and speed.

Taken together, the documents suggest a strong American emphasis on individual preparedness and self-reliance, alongside anxiety about large-scale threats and distrust of institutions. They also show how the desire for security can be commercialized. The sources do not imply that all preppers share the same ideology, or that every form of preparation is irrational. Rather, preparedness appears as a practical response to vulnerability, a political challenge to dependence, and sometimes a marketable fantasy of individual survival.

Sujet 2 — Partie 2

4 points

Les idées principales du document B

Sujet 2

Question Partie 2

Sujet p. 7, 9

> Rendez compte en français des idées principales du document B (environ 150 mots).

Le document B étant un article de presse, le compte rendu doit en restituer les étapes essentielles sans ajouter d'informations extérieures : l'histoire de la préparation aux catastrophes aux États-Unis, l'essor du marché des bunkers, les critiques adressées à ce marché et le point commun des acheteurs.

RÉPONSE À RETENIR

Depuis des générations, des Américains se préparent à un possible effondrement de la société : ils ont construit des abris antiatomiques pendant la guerre froide et constitué des réserves avant l'an 2000, redouté pour ses conséquences informatiques. Ces dernières années, la préparation individuelle aux catastrophes est devenue un marché de plusieurs millions de dollars, alimenté par des menaces variées : changement climatique, terrorisme, cyberattaques et troubles civils. Des constructeurs et courtiers vendent des bunkers, notamment dans le centre du pays. D'anciens sites militaires souterrains, construits pendant la guerre froide pour abriter des armes nucléaires, sont rachetés par des particuliers, qui les revendent. Cette industrie suscite des critiques. L'anthropologue John W. Hoopes la qualifie de « pornographie de la survie » : un fantasme hypermasculin selon lequel quelques personnes préparées pourraient échapper au danger et sauver leur famille. Il souligne aussi que la peur constitue un puissant argument commercial. Enfin, les clients ne partagent pas une idéologie commune : ils croient que des forces mondiales rendent les sociétés plus vulnérables aux catastrophes majeures.

Sujet : https://www.sujetdebac.fr/annales-pdf/2022/spe-llcer-amc-2022-polynesie-sujet-officiel.pdf

© FormaV EI • Proposition de correction, distincte d'un corrigé officiel.

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.